

L'essentiel

Les températures du mois de mai sont supérieures en moyenne de 2°C aux normales régionales, en raison des niveaux records atteints la 2nde quinzaine du mois. Ces températures s'accompagnent d'un temps sec, après une période de pluies sur le début du mois. Si cette météo favorise la croissance du maïs, les autres céréales à paille, d'hiver en particulier, en phase de remplissage des grains, sont plus affectées : leurs conditions de culture se dégradent au cours des quinze derniers jours. Les premières estimations PAC 2026 confirment les estimations de surfaces : une hausse des superficies des céréales d'hiver (blé, orge) aux dépens de l'orge de printemps, ainsi que le repli des surfaces en maïs grain au profit de celles en oléagineux (colza, tournesol), nécessitant de plus faibles apports en engrais. En effet, dans le contexte géopolitique actuel au Moyen-Orient et face à l'accroissement des coûts des engrais en mars-avril et la flambée des charges liées aux énergies, les agriculteurs sont amenés à revoir leurs assolements. Comparativement, l'évolution des prix des céréales est plus modérée : après un léger repli en avril, ils progressent en mai, de 13 à 21 €/t selon les produits (+ 3 % à + 13 %).

Coûts des moyens de production

En avril, l'indice national général des prix d'achat des moyens de production et l'indice des biens et services de consommation courante subissent une augmentation, moins marquée toutefois que celle du mois précédent.

L'énergie reste le poste qui accuse la plus forte hausse avec + 8,5 points devant les engrais, pour les mêmes raisons que le mois précédent : l'arrêt de l'acheminement du pétrole, du gaz et des engrais depuis le golfe arabo-persique. L'indice « énergie » atteint ainsi un pic plus élevé que celui enregistré en 2022.

Les postes « produits de protection des cultures » et « aliments pour animaux » progressent respectivement de 0,6 et 1,6 point sur un mois mais restent en baisse sur un an. Les postes « semences et plants » et « entretien et réparation » sont stables.

Indice France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Fév.	Mars	Avril	Variation en point sur		
	2026	2026	2026	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	125,0	132,1	133,7	+ 1,6	+ 9,3	+ 9,1
Biens et services de consommation courante dont :						
Semences et plants	112,2	112,7	112,7	=	+ 0,7	- 0,8
Énergie et lubrifiants	145,2	206,0	214,5	+ 8,5	+ 72,7	+ 76,8
Engrais et amendements	164,8	176,9	182,7	+ 5,8	+ 20,5	+ 27,9
Produits de protection des cultures	101,2	103,4	104,0	+ 0,6	+ 2,9	- 2,5
Aliments des animaux	117,1	117,5	119,1	+ 1,6	+ 1,7	- 5,7
Entretien et réparation	128,2	128,6	128,6	=	+ 0,8	+ 2,2

Source : Insee

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Conditions météorologiques

Fraîcheur et canicule se succèdent en mai

Après un mois d'avril sans précipitation, les pluies sont de retour durant les deux premières décades de mai, avant de s'interrompre de nouveau sur les 10 derniers jours du mois. Les cumuls de précipitations de mai sont proches des normales 1991-2020 dans la plupart des stations suivies, sauf à Changis-sur-Marne et à Toussus-le-Noble où l'excédent pluviométrique représente respectivement 49 et 38 % des normales.

Les températures moyennes relevées en mai dépassent les normales de saison pour l'ensemble des localités étudiées (+ 2,1°C en moyenne). Durant les deux premières décades, les températures minimales descendent sous les 10°C durant 12 à 14 jours selon les stations. Après cette période de fraîcheur, la fin du mois de mai bascule sur un épisode caniculaire : en 5 jours, les températures moyennes journalières s'élèvent d'environ 10°C. Durant la dernière décade, les températures

Météo de mai

Communes	Température (°C) mai 2026	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) mai 2026	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	16,5	+ 1,9	62,2	+ 2,1
Changis-sur-Marne (77)	16,3	+ 1,7	97,6	+ 32,0
Chevru (77)	16,2	+ 2,3	66,4	- 0,7
Melun (77)	16,3	+ 2,0	64,9	+ 3,0
Magnanville (78)	16,3	+ 2,4	53,1	- 9,0
Toussus-Le-Noble (78)	16,5	+ 2,4	94,3	+ 26,1
Roissy (95)	17,0	+ 2,4	68,4	+ 1,9
Île-de-France¹	16,4	+ 2,1	72,4	+ 7,9

Source : Météo-France

¹Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées.

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

maximales dépassent 30°C durant 4 à 8 jours selon les localités. Sur l'intégralité des stations suivies, les

températures maximales atteignent des niveaux qui n'avaient pas été enregistrés depuis au moins 9 ans.

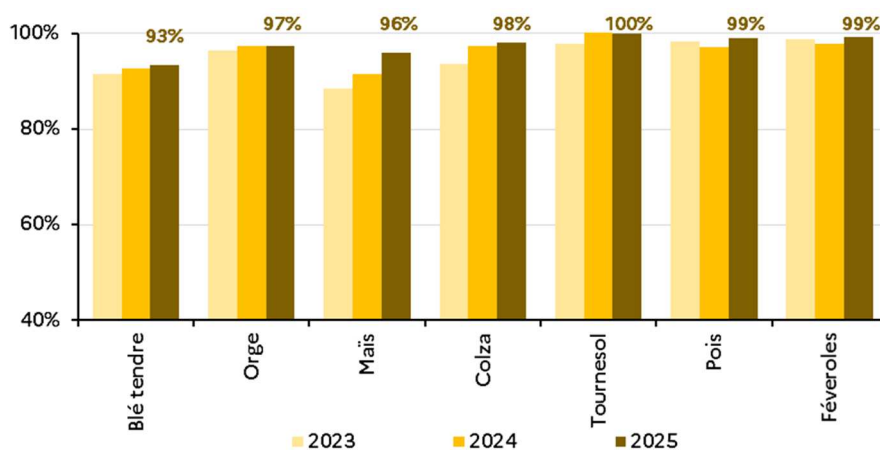
Grandes cultures

Campagne 2025

Moins de 7 % des volumes de blé tendre restent à collecter

Au 30 avril, la collecte de l'ensemble des principaux céréales et oléoprotéagineux se déroule au même rythme ou en avance par rapport aux deux campagnes précédentes. 93 % des volumes de blé tendre sont collectés, soit 1 et 2 points d'avance comparativement aux récoltes 2024 et 2023 à cette même date. La collecte de tournesol s'achève à la même date que l'année précédente. 1 % des volumes de protéagineux sont à collecter.

Proportion du volume de la récolte 2025 collectée par les collecteurs au 30 avril 2026*



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

* La campagne de commercialisation de la récolte 2025 a débuté en juillet 2025 et s'achèvera en juin 2026 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s'achèvera en juillet 2026 pour les féveroles, août 2026 pour le tournesol et septembre 2026 pour le maïs.

Campagne 2026

État sanitaire des cultures

Les fortes chaleurs du mois de mai ont encore accéléré le développement des cultures. Colza et pois d'hiver terminent leurs cycles. Les céréales d'hiver ont terminé leur floraison. Le développement de la

septoriose est resté modéré ou tardif dans beaucoup de situations et la rouille jaune localisée sur quelques variétés. Quelques pucerons sur épis sont présents mais en dessous du

seuil indicatif de risque. Sur l'orge de printemps, l'helminthosporiose est assez fréquente.

Les betteraves arrivent majoritairement à la couverture du

sol. La pression en pucerons est restée élevée alors que celle en autres ravageurs reste encore limitée. La floraison des pois est terminée également avec des pressions en anthracnose et tordeuses hétérogènes. Le vol de pyrales a démarré tôt, dès les maïs au stade 6 à 10 feuilles. Sur la pomme de terre, le risque mildiou est encore faible ; par contre, il y a eu une forte présence de pucerons.

Les surfaces d'oléagineux progressent par rapport à 2025

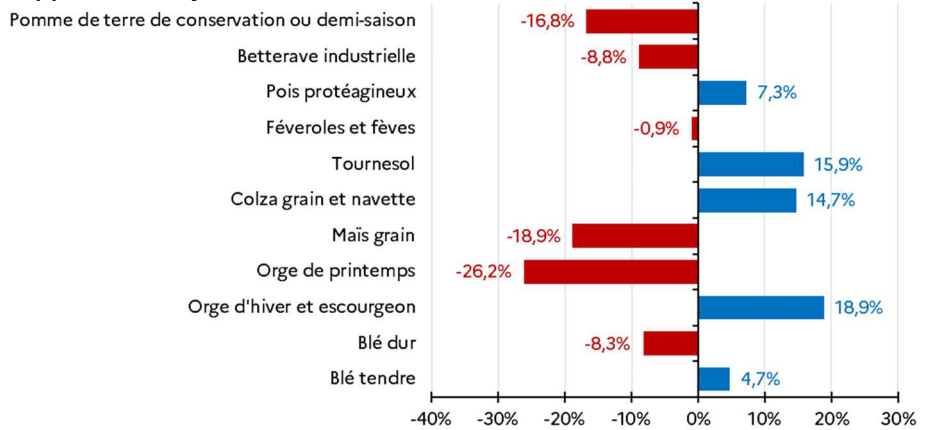
Les premières extractions des données de la PAC 2026 confirment la plupart des estimations d'évolution des surfaces proposées les mois précédents. Les surfaces de cultures d'hiver (blé tendre, orge d'hiver) sont en hausse par rapport à l'assolement de la campagne 2025, grâce aux meilleures conditions lors des semis. À l'inverse, l'orge de printemps pourrait perdre 26,2 % de sa superficie dans la région en comparaison à l'année précédente. Les données de la PAC confirment aussi le repli de la sole de maïs grain, avec une baisse estimée à 18,9 %, conséquence de la hausse du coût des engrais depuis le mois de mars, avec un report vers les surfaces en oléagineux qui devraient s'accroître de 15 % environ pour le colza et le tournesol. La superficie de colza devrait ainsi dépasser les 72 000 ha, une surface qui n'avait pas été atteinte en Île-de-France depuis 2018. Les surfaces en féveroles et fèves s'annoncent avec un léger recul de 1 % dans l'assolement francilien, alors que les surfaces de pois protéagineux devraient finalement s'étendre de 7,3 % par rapport à 2025. Après une expansion observée depuis 2022, les surfaces de pommes de terre de conservation ou demi-saison seraient en retrait pour cette année 2026.

D'après l'enquête réalisée auprès des organismes collecteurs en mai, les rendements de l'orge d'hiver pourraient atteindre 77 q/ha et ceux du colza d'hiver, 35 q/ha. Ces rendements sont en baisse respectivement de 2 et 5 q/ha en comparaison à la campagne précédente, durant laquelle les niveaux de rendements étaient bons malgré de fortes disparités entre les parcelles.

Après des conditions de culture qui s'améliorent par le retour des pluies, la canicule vient les dégrader

Le mois de mai démarre avec la totalité des parcelles d'orges d'hiver au stade épiaison : 99 % des surfaces

Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2026 par rapport à la moyenne 2025



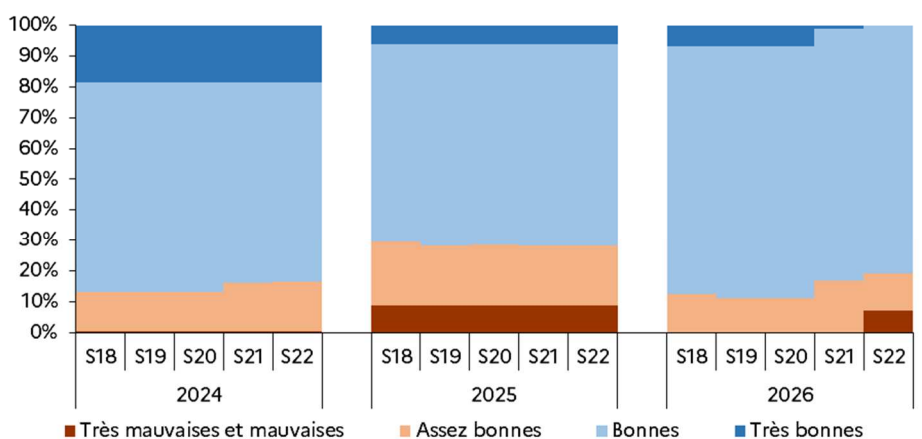
Source : Srise Île-de-France

atteignent ce stade au 4 mai d'après le réseau de suivi de l'état des cultures Céré'Obs. Un tel avancement de cette culture n'avait pas été observé depuis 2022, année où 92 % des surfaces d'orge d'hiver avaient ensuite été moissonnées au 4 juillet. Ce stade épiaison est atteint par l'ensemble des parcelles de blé tendre au 18 mai, soit à la même date que la campagne précédente. Possiblement ralenties dans leur développement par les conditions fraîches des deux premières semaines de mai, les parcelles d'orge de printemps tardent à atteindre l'épiaison durant cette période. L'épisode de canicule en fin de mois vient accélérer le développement de cette céréale à paille : au 1^{er} juin, 99 % des surfaces sont au stade épiaison, soit 5 points supplémentaires par rapport à 2025.

Les ¾ des surfaces de maïs grain atteignent le stade 6/8 feuilles à cette même date : après avoir bénéficié des pluies durant les deux premières décades de mai, cette culture continue de se développer dans de bonnes conditions et les températures élevées en fin de mois

favorisent sa croissance. Ce retour des pluies après un mois d'avril sec permet une amélioration des conditions du blé tendre en début de mois. 96 % des surfaces sont dans des conditions bonnes à très bonnes (c'est-à-dire présumées avoir un potentiel de rendement égal ou supérieur à la moyenne de ces dix dernières années) les deux premières semaines de mai, soit 12 points de plus qu'à fin avril. Les conditions caniculaires en fin de mois entraînent un échaudage physiologique des céréales à paille dans les parcelles à faible réserve hydrique et pénalisent le rendement de ces cultures qui se trouvent en pleine phase de remplissage des grains. Ainsi, les conditions des céréales à paille se dégradent durant la dernière quinzaine du mois, où les parcelles en bonnes et très bonnes conditions ne représentent plus que 86 et 80 % des surfaces respectivement pour le blé tendre et l'orge d'hiver. Le mois s'achève avec 7 % de surfaces d'orge d'hiver en mauvaises conditions, traduisant un potentiel de rendement détérioré de 8 à 15 % par rapport à la moyenne décennale. Le

Répartition (%) des surfaces d'orge d'hiver selon les conditions de cultures en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

stade moins avancé de l'orge de printemps lui permet d'être affectée dans une moindre mesure par les fortes chaleurs à la fin du mois par rapport aux céréales d'hiver : aucune surface de cette culture ne se trouve en conditions mauvaises ou très mauvaises.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

L'absence d'évolution favorable du conflit au Moyen-Orient maintient les cours du pétrole WTI¹ entre 80 et 110 \$ le baril. La persistance de la fermeture du détroit d'Ormuz aura des conséquences économiques difficiles à évaluer mais certainement majeures. Ces très fortes incertitudes provoquent des hésitations chez les acteurs du marché et limitent leurs engagements. Les difficultés à déterminer des coûts de transport à court et moyen terme sont une première conséquence tangible de ces perturbations à venir. Les difficultés à s'approvisionner en engrais et la hausse des cours induite sont une autre conséquence attendue.

Des marchés au ralenti dans un contexte économique inédit

En mai, le cours du blé tendre rendu Rouen progresse de 21 € à 209 €/t sous l'effet de deux rapports de l'USDA (ministère américain de l'agriculture). Le premier pointe les conditions de culture aux États-Unis,

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux*

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations		Évol. mai 26/ mai 25 (%)	Évol. mai 26/ mai 24 (%)
	Avril 26 €/t	Mai 26* €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	189	209	+ 3	- 4
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	182	202	+ 1	=
Orge de mouture rendu Rouen	188	201	+ 3	+ 10
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	175	187	+ 1	-
Maïs rendu Bordeaux	196	213	+ 13	+ 3
Colza rendu Rouen	502	515	+ 7	+ 15
Tournesol rendu Bordeaux	499	499	+ 17	+ 15

Source : La Dépêche

* Les cotations de mai 2026 concernent la récolte 2026, sauf pour le maïs (récolte 2025).

marquées par la sécheresse des sols. Le second, le rapport mensuel sur l'état de l'offre et de la demande dans le monde (rapport Wasde), prévoit un net recul de la production de blé sur la saison 2026-2027. Le marché physique français reste très calme en raison d'un niveau de prix qui ne satisfait toujours pas les producteurs. Les exportations européennes sont en revanche dynamiques et dépassent largement les volumes exportés l'année dernière. Le Maroc reste l'un des plus gros clients.

Le prix de l'orge de mouture gagne 13 € à 201 €/t dans un marché peu animé qui concerne désormais la prochaine récolte, qui s'annonce très bonne. Mais le marché n'est pas dynamique en raison d'un niveau de prix qui ne fait pas consensus.

Le cours du maïs rendu Bordeaux évolue de + 18 € à 213 €/t sous l'effet d'un affaissement de l'offre outre-Atlantique et de la demande pour la production d'éthanol. Les marchés financiers affichent une

augmentation significative de leurs positions à long terme. Sur le marché physique, la demande existe aussi bien au niveau national, où l'écoulement des stocks de fin de saison n'est pas terminé, qu'au niveau européen, notamment dans les pays du nord.

Les cours des oléagineux se maintiennent malgré les variations du cours du pétrole

Le cours du colza gagne 13 € en mai à 515 €/t sur un marché où le volume des échanges est très réduit du fait des grandes incertitudes géopolitiques.

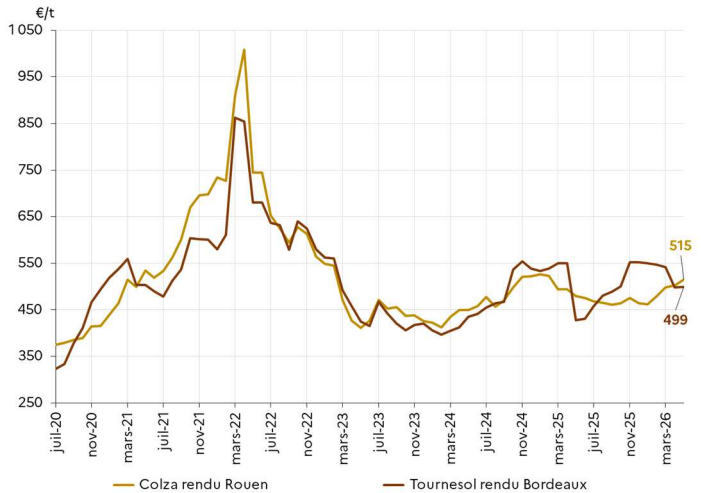
Le prix du tournesol progresse de 1 € à 499 €/t dans ce même contexte attentiste, entre aléas météorologiques et situation géopolitique, d'autant plus que la prochaine récolte est encore lointaine.

¹Le pétrole WTI est un brut léger et doux, extrait en Amérique du Nord, utilisé comme référence mondiale pour le prix du pétrole et comme matière première pour les contrats à terme sur le New York Mercantile Exchange.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : La Dépêche

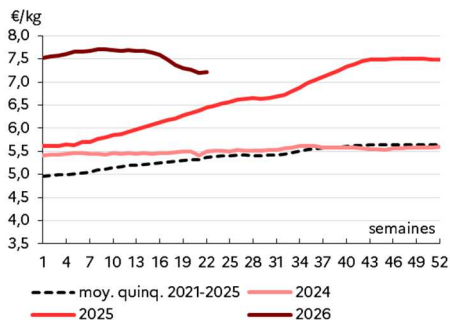
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : poursuite du repli de la cotation

Le mouvement de baisse, entamé en mars, se poursuit en mai, avec un repli de 28 centimes enregistré sur le mois et une cotation en fin de mois à 7,21 €/kg.

Cotation de la vache R

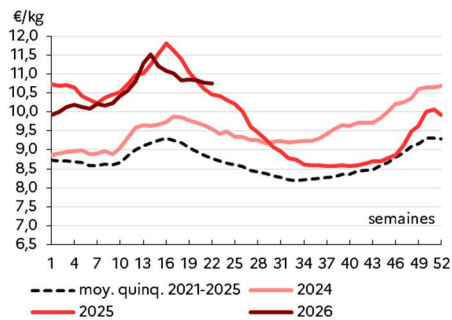


Source : FranceAgriMer

Agneau : une baisse saisonnière limitée

Le marché de l'agneau est ferme en raison des nombreux jours fériés de mai qui réduisent les abattages hebdomadaires et de la fête de l'Aïd el-Kébir le 27 mai qui accroît la demande. Le prix s'établit à 10,75 €/kg en fin de mois.

Cotation de l'agneau R3

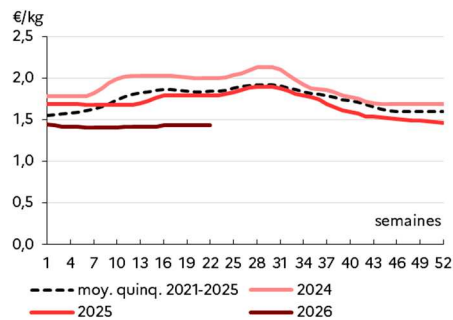


Source : FranceAgriMer

Porc : stabilité des cours

La hausse saisonnière habituelle des cours se fait attendre. Si l'offre est normale pour la saison, la demande des ménages et des industries charcutières peine à se développer. La cotation reste inchangée durant le mois à 1,43 €/kg.

Cotation du porc charcutier



Source : Marché au cadran (Plérin)

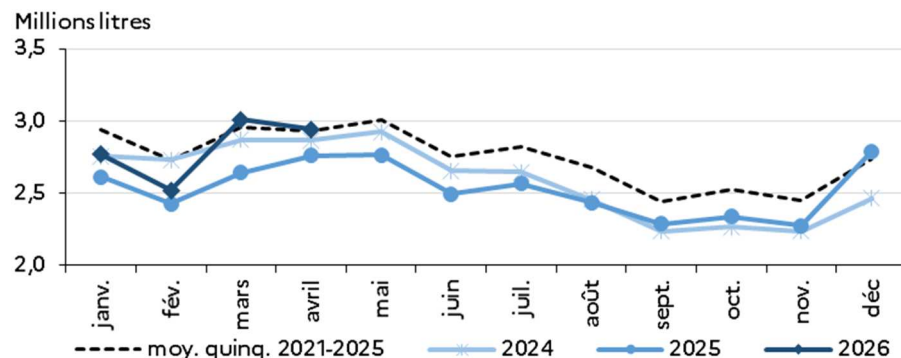
Lait de vache

Le prix réel du lait de vache progresse en avril

Au mois d'avril, la collecte de lait de vache en Île-de-France s'établit à 2,94 millions de litres, 0,4 % au-dessus de la moyenne quinquennale 2021-2025 (+ 10,5 milliers de litres). Il s'agit du plus haut niveau atteint en avril depuis 2022. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année, la collecte francilienne reste en repli de 2,7 %, soit de 315 milliers de litres, par rapport à 2021-2025. Comme les mois précédents, le taux de matière grasse du lait est supérieur à l'an passé, à 40,84 g/l en moyenne en avril. Le taux de matière protéique suit la même tendance ce mois-là pour la première fois depuis le début de l'année, à 33,44 g/l. Alors que la collecte est dans sa phase de pic saisonnier, le prix du lait réel payé aux producteurs progresse de nouveau par rapport au mois précédent (+ 10,2 €), pour atteindre 509,3 €/1 000 l, un niveau record pour un mois d'avril. Il enregistre ainsi une hausse de 51,7 € par rapport à la moyenne d'avril 2021-2025. Cette évolution est possiblement liée à l'envolée des coûts de production (énergie notamment).

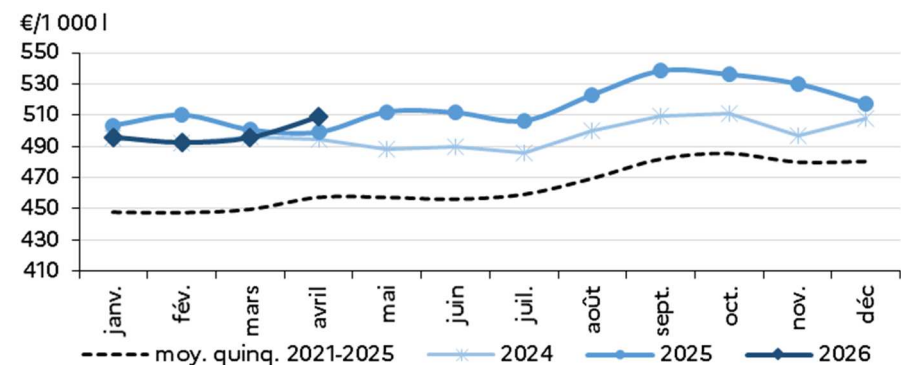
En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits sur le carreau des grossistes de Rungis

Le mois de mai est traditionnellement marqué par les jours fériés qui le composent, au nombre de quatre cette année. Les grossistes s'adaptent en ajustant leur offre sur le marché de Rungis. En effet, les ponts et week-ends rallongés imposent une organisation différente avec des veilles et lendemains fériés chargés et des jours plus creux. La consommation des ménages est dictée par une météo changeante. Le début du mois

commence avec des températures printanières de saison qui favorisent la mise en place des fruits à noyaux. Les campagnes françaises se mettent en place et s'étoffent. Certains produits espagnols et marocains, comme la tomate, sont en rupture d'approvisionnement par manque de marchandises. La deuxième semaine est marquée par un épisode pluvieux associé à une baisse des températures qui freine les élans de la demande. Celle-ci se tourne plus volontiers vers des produits « à cuisiner » comme le poireau. La tendance se poursuit la troisième semaine. Les fruits et

légumes « hivernaux » sont de retour et détrônent les produits de saison. La transition entre les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte est marquée par la brusque mise en place d'un dôme de chaleur digne d'une canicule estivale. Dans ce contexte inédit, les cours mensuels varient dans de larges fourchettes allant de - 77 %, pour la cerise rouge espagnole en calibre + 26, jusqu'à + 87,2 % pour le poireau français (avec l'arrivée de la nouvelle récolte). L'échalote est toujours déclarée en crise conjoncturelle.

Prix en euros HT des principaux produits sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données mai 2026			Évol. en € / avril 2026
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,50	1,80	1,66	+ 0,01
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	7,50	9,00	7,97	- 1,96
Ail frais France cat.I 60-80 mm : le kg	6,50	8,50	7,43	-
Aubergine France cat.I : le kg	2,10	2,60	2,41	- 0,49
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,80	1,20	0,96	+ 0,08
Courgette ronde France cat.I : le kg	2,80	4,00	3,42	- 0,47
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,40	1,90	1,56	- 0,67
Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	4,50	5,50	4,73	-
Tomate cerise France grappe cat.I : le kg	4,50	6,80	5,64	- 2,53
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,30	2,50	1,72	- 1,67
Carotte France cat.I botte : la botte	1,65	1,80	1,75	- 0,05
Pomme de terre chair ferme Noirmoutier lavée cat.I grenaille cagette : le kg	4,50	6,50	4,98	- 2,54
Radis France botte : la botte	0,75	0,85	0,78	- 0,09
Artichaut Calico France cat.I + 13 cm colis de 12 : le kg	2,30	2,30	2,30	- 0,23
Asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau : le kg	5,50	10,00	7,41	- 0,33
Chou fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	9,00	23,00	17,62	+ 2,43
Poireau France cat.I : le kg	1,30	1,80	1,63	+ 0,76
Fruits				
Fraise Gariguet France cat.I barq. 250 g : le kg	10,80	16,80	13,64	+ 1,51
Myrtille France barq. 125 g : les 125 g	2,10	2,20	2,16	-
Abricot type orange France cat.I 45-50 mm : le kg	4,00	5,50	4,69	-
Nectarine chair blanche France cat.I AA : le kg	5,50	5,50	5,50	-

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les enquêteurs du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

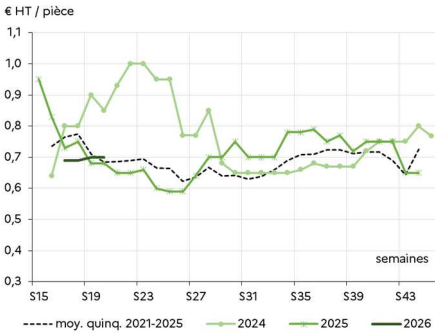
Les pluies du début de mois s'étendent jusqu'à la mi-mai. Elles dynamisent la production mais ralentissent la consommation. Les ménages se tournent vers les produits automnaux en raison des températures baissières. Les stocks de salades s'écoulent lentement.

L'avant-dernière semaine de mai est marquée par une soudaine canicule. Elle impose un arrosage forcé des cultures mais relance la demande. Malgré ces variations de météo, le prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France au stade expédition reste stable au mois de mai, autour de 0,69 € HT la pièce. Au stade de gros et au stade de détail en revanche, le prix de la laitue Batavia blonde

France se replie les 3 premières semaines avant de remonter la dernière semaine, soutenu par la consommation.

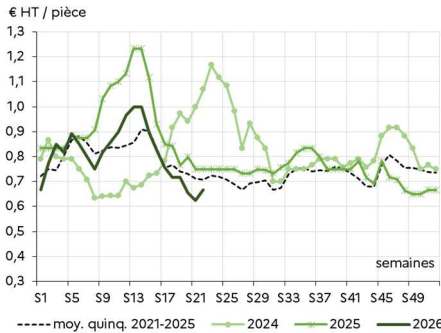
En savoir plus : Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



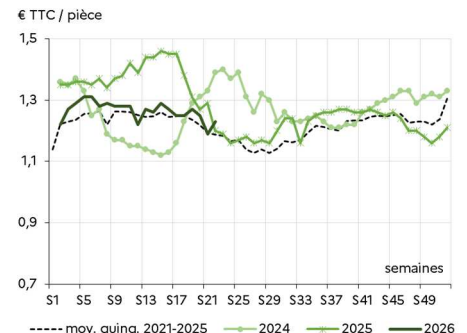
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



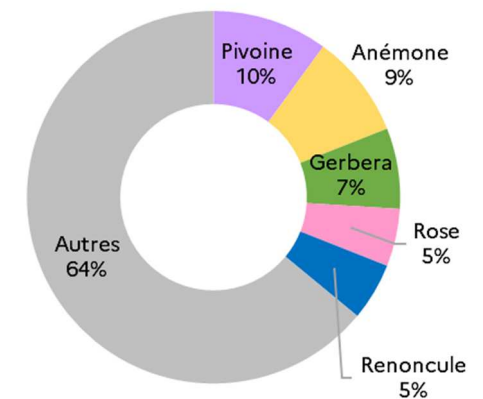
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Produit du mois : la renoncule

La renoncule est la 5^e espèce de fleurs produite en France, avec 8,6 millions de tiges en 2024. Elle est devancée par la pivoine (18,8 millions de tiges), l'anémone (16,8 millions de tiges), la gerbera (12,2 millions de tiges) et la rose (8,8 millions de tiges ; source Valhor - FranceAgriMer).

présente sur les marchés français. La période de production est concentrée de l'hiver au printemps (janvier à mai, avec un pic au printemps). La culture en France est souvent faite sous serre froide ou sous tunnels. En Italie, le climat est plus favorable et permet des volumes importants et des tiges souvent plus développées.

Répartition du nombre de tiges produites en France par espèce



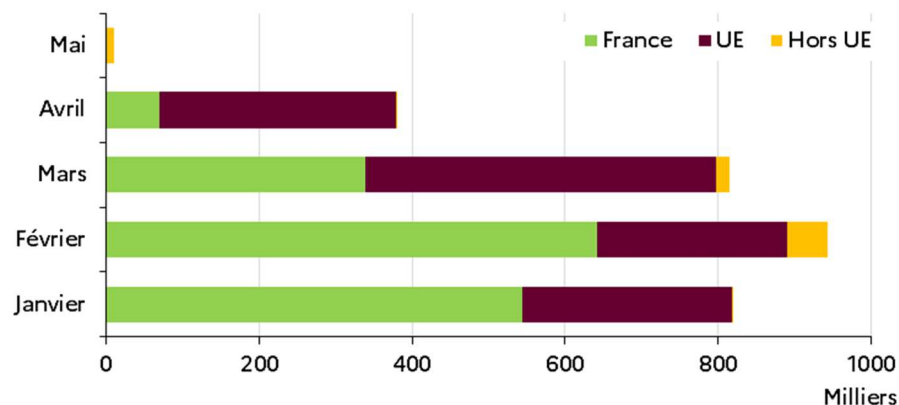
Source : FranceAgriMer - Valhor

La production de renoncules

Les renoncules sont principalement produites dans le sud de la France (Var, Hérault, PACA) et l'Italie, très

contrairement aux autres fleurs, les renoncules française et italienne résistent à la concurrence des Pays-Bas. Ce pays est très performant sur le secteur des fleurs coupées

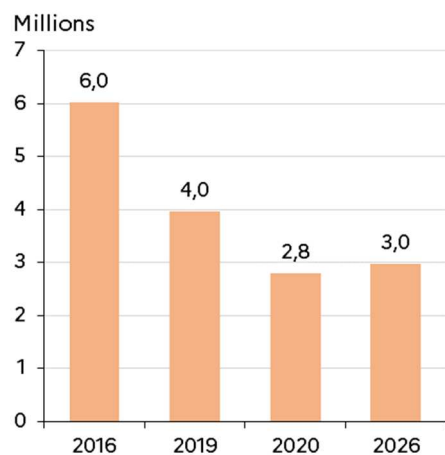
Arrivages mensuels de tiges de renoncules sur le marché de Rungis en 2026



Source : Semmaris

(rose, tulipe, chrysanthème) mais la renoncule y est moins une spécialité majeure qu'en Italie ou dans le sud de la France. En effet, le climat méditerranéen est particulièrement adapté à cette fleur : la renoncule apprécie des hivers doux et lumineux. Les températures impactent sur la qualité des boutons, la longueur de la tige et la tenue en vase. Les productions du sud de la France et de l'Italie sont caractérisées par des fleurs souvent naturelles et volumineuses, une bonne qualité de

Arrivages annuels de tiges de renoncules sur le marché de Rungis



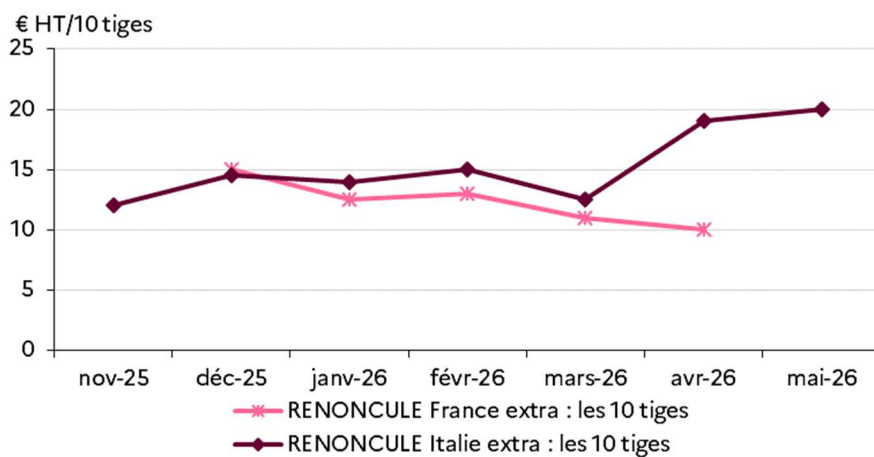
Source : Semmaris

bouton et une production hivernale et printanière adaptée à la demande.

La renoncule sur le marché de Rungis

La renoncule est une fleur assez fragile. Les fleuristes recherchent de la fraîcheur, une bonne tenue et un bouton qui évolue bien en vase. Les fleurs françaises et italiennes ont une image forte sur le marché de Rungis : grosses têtes, formes élégantes, couleurs variées, qui les rendent attractives. La demande augmente

Prix des renoncules en € HT/10 tiges à Rungis (cours grossistes)



Source : RNM Rungis

pendant le printemps, à l'occasion de fêtes ou occasionnellement pour des événements particuliers (mariages). Selon les prix et les disponibilités, la renoncule peut être confrontée à la concurrence d'autres fleurs, comme la pivoine, la tulipe et l'alstroémère.

Les prix sont influencés par les volumes disponibles, la concurrence italienne, la qualité et la demande saisonnière. Lors de la campagne 2025-2026, les prix des

renoncules françaises se vendent sur le marché de Rungis à des prix légèrement inférieurs à ceux des renoncules italiennes : en moyenne à 12,9 € HT/10 tiges sur la période de décembre 2025 - mars 2026 contre 14,0 €. Les prix des renoncules italiennes augmentent significativement à partir d'avril, pour atteindre 19-20 € HT/10 tiges, quand l'offre française se raréfie.

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 Paris Cedex 15

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Mylène Testut-Neves
Directrice de la publication : Fanny Héraud
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Martine Andral, Jennifer Girardeau, Pierre
Leconte, Franck Lemaitre, Coralie Richer (Srise),
Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2026